



Conseil de Développement du Pays Basque
Ipar Euskal Herriko Garapen Kontseilua

ACTUALISATION DU PROJET DE TERRITOIRE

Quel dess(e)in pour le territoire ? Le projet de société basque en jeu

**Avis du Conseil de développement du Pays Basque
(CDPB/IEHGK)**

Proposé au vote du Conseil de direction du 25 septembre 2019



TABLE DES MATIERES

Le risque d'un Pays Basque à deux vitesses	6
L'attractivité : un moteur de croissance économique & démographique	6
Cohésion territoriale : un point de rupture sociale & environnementale	7
Les leviers d'un modèle de développement équilibré	8
Des potentiels en sommeil	8
Des valeurs fortes à conforter	8
Une ligne de conduite engagée	9
Etre une terre d'accueil et de solidarités	10
1.1. Créer du lien entre les habitants pour ancrer l'appartenance de tous au territoire	11
1.2. Repenser l'offre de logement pour répondre aux besoins des habitants... 11	
1.3. Développer des initiatives inclusives pour favoriser de nouvelles solidarités.....	12
Penser le territoire comme un grand campus ouvert à tou.te.s	13
2.1. Renouveler l'offre de formation et de la recherche pour la montée en compétences de l'ensemble du territoire.....	14
2.2. Aménager et développer l'accès à la formation pour dépasser les frontières et faciliter les vocations	14
2.3. Capturer les jeunes pour les accompagner dans leurs parcours de formation et d'insertion	15
S'affirmer comme une éco-métropole rurale & urbaine	16
3.1. Affirmer la poly-centralité du Pays Basque pour développer l'intérieur du Pays Basque	17
3.2. Organiser les réseaux de mobilité pour faciliter le développement des territoires	17
3.3. Développer de nouvelles approches urbaines pour accompagner le changement éco-citoyen	18
Créer un écosystème entre producteurs et consommateurs locaux	19



4.1. Renforcer la place de l'agriculture dans l'ensemble du territoire pour soutenir sa mutation	20
4.2. Structurer un circuit court à grande échelle pour optimiser la consommation des produits locaux	20
4.3. Déployer le potentiel transversal de l'agriculture pour contribuer au renforcement entre secteurs d'activités	21
Préparer l'économie basque aux mutations sociétales et internationales	22
5.1. Consolider le tissu économique pour s'adapter aux mutations socio-économiques	23
5.2. Orienter l'économie locale pour une transition plus solidaire et écologique	24
5.3. Anticiper les besoins en compétences pour faciliter l'employabilité des actifs et le développement des entreprises.....	24
Cultiver la créativité et transmettre le patrimoine	25
6.1. Valoriser le patrimoine du Pays Basque pour en faire un levier de développement	27
6.2. Favoriser les démarches créatives en lien avec la culture basque pour favoriser la transmission et le renouvellement du patrimoine.....	27
6.3. Dessiner un projet culturel de territoire pour accompagner le potentiel artistique	28
Diffuser le potentiel du Pays Basque au service de tout le territoire	29
7.1. Engager les acteurs socio-économiques pour valoriser une qualité globale du territoire.....	30
7.2. S'orienter vers un tourisme durable pour maîtriser l'attractivité	30
ANNEXE 1	32
Diagnostic	32
ANNEXE 2	44
Valeurs et ambitions	44



CONTEXTE DE L'AVIS

Créé en 1994, le Conseil de développement du Pays Basque (CDPB) fédère l'ensemble des acteurs de la société civile organisée. Tout en maintenant son statut associatif, le CDPB a dû et a su se renouveler en profondeur en 2018 pour intégrer la mission de « conseil de développement » auprès de la nouvelle Communauté d'agglomération du Pays Basque dans le cadre de la « loi notre ». Fort de plus de 300 membres (organisations professionnelles, associations, citoyens...), il est un lieu de réflexion en amont des politiques publiques, d'expertise citoyenne et de débat participatif. C'est aussi un espace d'expérimentation en termes d'innovation sociale et territoriale.

Du projet de territoire au projet communautaire...

Le CDPB a occupé un rôle majeur dans l'élaboration des précédents projets de territoire (Pays Basque 2010, et Pays Basque 2020), dont la dernière actualisation a été réalisée en 2014 pour nourrir le Contrat territorial 2015-2020. C'est donc tout naturellement qu'il a été saisi par la Communauté d'agglomération dès la fin 2017 lorsqu'elle a lancé sa réflexion sur le « Projet Communautaire ».

Après un premier séminaire en décembre 2017 (en présence du Président de la CAPB et du cabinet ACADIE), le CDPB a mobilisé ses membres en interne, puis organisé un **Forum public** en mars 2018 autour de la question « Quel projet de société ? ». Sur la base de ce forum, réunissant plus de 300 personnes, et d'une synthèse des principaux travaux produits par le CDPB, une Contribution a été élaborée et le 23 juillet 2018 :

« Quel Pays Basque demain avec la Communauté d'agglomération ? ».

...du projet communautaire au projet de territoire

Un an après et à quelques mois du renouvellement des mandats municipaux et intercommunaux, le Conseil de développement a souhaité actualiser ces travaux : la question d'un projet de territoire partagé, entre élus et société civile, est essentielle pour se projeter dans l'avenir. Tant pour guider les réflexions du CDPB que pour dialoguer avec les élus sur leurs stratégies et politiques futures, un « projet de territoire » permet de rappeler dans quelle orientation nous souhaitons orienter le Pays Basque, dans une approche à la fois globale et transversale.

Les membres du CDPB ont été remobilisés pour actualiser la contribution de juillet 2018 : ateliers participatifs lors de l'AG du 29 mai 2019, appel à contributions individuelles durant l'été...



En s'affranchissant des compétences et des schémas actuellement déployés par la Communauté d'agglomération, le Conseil de développement pose un regard sur l'avenir du Pays Basque et propose des orientations pour aller vers un développement harmonieux.

L'ESPRIT DE L'AVIS

Um mode de développement sérieusement questionné

Les analyses portées sur la situation du Pays Basque montrent que **notre territoire est au milieu du gué**.

Le Pays Basque est un concentré d'atouts exceptionnels : atouts culturels et écologiques, esprit d'entrepreneuriat et de solidarité, modèle agricole... Ils génèrent son attractivité et sa dynamique économique, mais le territoire est de plus en plus vulnérable aux transitions qui s'annoncent. C'est un peu comme si notre territoire ne savait plus transformer ses atouts en opportunités nouvelles, ou réguler sa croissance à partir de ses valeurs et de son potentiel. Le Pays Basque souffre d'un manque de politique globale d'aménagement pour suivre sa dynamique démographique, et la forte croissance a généré un phénomène d'exclusion d'une partie de la population (logement cher, emplois précaires, concurrence foncière...). C'est cette politique qui est attendue de la nouvelle Communauté d'agglomération Pays Basque : harmoniser, réguler, rééquilibrer. Le Pays Basque doit sans doute passer d'une logique d'attractivité (« faire venir ») à celle du rayonnement (« faire connaître », partager nos savoir-faire, coopérer). Le Pays Basque a tous les atouts pour devenir, au plan national, un laboratoire du développement soutenable dans une alliance nouvelle entre rural et urbain.

Les nouvelles politiques sur le foncier, l'habitat et la mobilité sont essentielles pour **réorienter le développement du Pays Basque vers plus de solidarité et de durabilité**.

Le « projet de société » en jeu

La forte croissance du Pays Basque réinterroge plus fondamentalement son « projet de société ». La dynamique du Pays Basque est très liée à l'attachement des habitants à leur territoire, son identité, son cadre de vie, un mode de vie équilibré, le lien social, l'esprit collectif..... Le Pays Basque est un concentré de



mobilisations citoyennes dans tous les domaines de la vie économique et sociale, culturelle, linguistique, écologique... qui rassemblent basques d'origine et nouveaux arrivants autour de ce « modèle social ».

La question du « projet de société » était au cœur du Forum de mars 2018. Comment vivre ensemble sur un territoire aussi attractif? Comment créer de nouveaux liens et synergies entre les différents territoires (rural, urbain, montagnard, littoral)? Comment renforcer les liens entre les habitants? Comment bien accueillir et transmettre notre identité? Comment donner toute leur place aux jeunes? Quels aménagements sont nécessaires pour une vie active et connectée? Des sujets plus que jamais sur la table.

Le défi pour la société basque est de dépasser les frontières entre intérêts individuels et collectifs, monde rural et urbain, Nord et Sud du Pays Basque, préservation de l'identité culturelle et sociale et développement économique... Les acteurs de la société civile expriment une volonté forte d'un développement maîtrisé, d'un territoire d'accueil et de partage qui transmet sa culture, qui renouvelle son esprit d'entreprenariat social.

Le Conseil de développement du Pays Basque invite élus et société civile à investir la dimension sociétale du projet de territoire comme le ciment de son avenir.

DIAGNOSTIC¹

Le risque d'un Pays Basque à deux vitesses

L'attractivité : un moteur de croissance économique & démographique

La population du Pays Basque est en croissance constante. Initié par les seniors, ce flux est aujourd'hui majoritairement composé de jeunes actifs et couples avec enfants. La croissance démographique du littoral gagne l'intérieur du territoire dans un rayon de 50km.

Le Pays Basque est à la fois une terre d'accueil, une terre de production, et une destination touristique et résidentielle. La qualité de son cadre de vie est soutenue par une identité culturelle, naturelle et patrimoniale d'exception. La diversification des activités, depuis les secteurs tertiaire et touristique

Chiffres clés

Démographie

• 303 000 habitants dont 1/3 a + de 60 ans, 2/3 de Bayonne à Hendaye

• 10 000 nouveaux habitants tous les 3 - 4 ans

• 3/4 de nouveaux arrivants ont moins de 45 ans

Economie

• 95 % de TPE (moins de 10 salariés)

• 82% de taux de

¹ Diagnostic complet en annexe



jusqu'à la production industrielle et artisanale, génère une dynamique très positive de création d'entreprises et d'emplois. L'ensemble des filières de production comme les économies agricole, agroalimentaire, ou celles liées à la mer et à la glisse constitue aujourd'hui un atout puissant, tourné vers l'innovation, et animé par des ressources locales.

Cohésion territoriale : un point de rupture sociale & environnementale

Générée par un marché du foncier débridé et une offre de logements en inadéquation avec la réalité des besoins, la difficulté à se loger à proximité des bassins d'activité est l'engrenage de problématiques sociales, environnementales et d'infrastructures, grandissantes.

- ✓ Accroissement des situations de précarité ordinaire.
- ✓ Départ des jeunes faute de corrélation favorable entre offre de formation, attentes et réalité du marché de l'emploi.
- ✓ Réduction des espaces agricoles et zones humides au profit d'une urbanisation extensive et d'un suréquipement commercial.
- ✓ Utilisation massive de la voiture, source majeure d'émission de gaz à effets de serre.
- ✓ Asphyxie routière avec une saturation des villes du littoral.

Chiffres clés

- 70% de la population éligible au logement social pour un parc de 12,5% des habitations
- 12% de la population sous le seuil de pauvreté (19% chez les moins de 30 ans)
- Moins de 20 étudiants pour 1000 habitants, contre 63 à Pau 100 à La Rochelle)
- 82% des actifs utilisent leur véhicule personnel pour aller travailler
- + 38% de circulation entre haute et basse saison



ATOUPS ET AMBITIONS²

Les leviers d'un modèle de développement équilibré

Des potentiels en sommeil

Le Pays Basque dispose de nombreux atouts mal ou sous-exploités, qui montrent que certaines frontières matérielles et immatérielles sont à dépasser :

- capital social : un vivier de mobilisations et d'alternatives, une logique de « communs » à cultiver et sur lesquels s'appuyer pour le développement du territoire
- positionnement euro-régional : un atout naturel à capitaliser, un bassin de vie transfrontalier à faire vivre
- langues : un facteur d'inclusion mais aussi d'emploi
- patrimoine naturel : une richesse à faire prospérer
- image : un rayonnement à optimiser dans le respect de l'identité

Des valeurs fortes à conforter

Les membres du CDPB ont revisité les trois grandes valeurs qui ont fondé le projet de territoire (identité, réciprocité et transfrontalier) en insufflant une forte couleur de **solidarité** et de **durabilité**.

Un Pays Basque
identité, langue, nature, modèle social, entrepreneuriat
pour et avec
transmission, proximité, réciprocité, transfrontalier
toutes.les
partage, solidarité, ouverture, mixité, collectif

² Détails en annexe 2



Une ligne de conduite engagée

Le Conseil de développement propose de fonder le projet de territoire sur quatre ambitions et sept grands paris qui visent à :

- ✓ faire du Pays Basque un territoire d'excellence en matière de développement durable, en s'appuyant sur la capacité de la société basque à créer un autre modèle social et économique ;
- ✓ un territoire égalitaire et d'émancipation sociale, où la priorité est le vivre ensemble, l'inclusion de ceux qui partent, reviennent, arrivent, sont exclus...
- ✓ faire le pari d'un rééquilibrage territorial en développant prioritairement l'intérieur du Pays Basque (bourgs, activités économiques...)
- ✓ faire du Pays Basque Nord et Sud un espace d'opportunités nouvelles (économiques, culturelles, universitaires, linguistiques...)

①

Accélérer la transition écologique et énergétique

②

Renforcer le modèle social et donner sa chance à chacun.e

③

Investir à prioritairement à l'intérieur du Pays Basque

④

Construire un « territoire (de vie) transfrontalier »

① INCLURE : Etre une terre d'accueil et de solidarités

② FORMER : Penser le territoire comme un grand campus ouvert à tou.te.s

③ (A)MENAGER : S'affirmer comme une éco-métropole rurale et urbaine

④ NOURRIR : Créer un écosystème entre producteurs et consommateurs locaux

⑤ ENTREPRENDRE : Préparer l'économie basque aux mutations sociétales et internationales

⑥ INSPIRER : Cultiver la créativité et transmettre le



① INCLURE

Etre une terre d'accueil et de solidarités

ENJEUX ET DEFIS

Le Pays Basque a toujours été une terre de départs, d'arrivées et de passages, entre la péninsule ibérique et le reste de l'Europe. L'océan a poussé ses habitants à l'étranger, comme l'illustre la richesse de la diaspora basque, et a conduit des populations venues d'ailleurs à s'y installer.

Plus que jamais attractif, le Pays Basque est interpellé : comment assumer d'être un territoire attractif, ouvert aux autres, et ancré sur la richesse de sa vie sociale et culturelle ? Comment améliorer la **qualité de notre accueil dans le sens d'une transmission de valeurs** partagées, que ce soit auprès des jeunes, familles, entrepreneurs, etc.

Le projet de société, du vivre ensemble et du modèle social, devient une question centrale. Ici comme partout se creusent les ruptures, voire les concurrences, entre originaires et nouveaux arrivants, entre ruraux et urbains, entre maints et précaires.

Au sein des différents territoires basques, on assiste à des problématiques d'accès à l'emploi, au logement, à la mobilité, aux services... Au sein même de la « société basque » on assiste à un relâchement des liens familiaux, et à une progression des situations d'isolement social chez les jeunes comme chez les aînés, chez les femmes, et à l'émergence d'une nouvelle précarité ordinaire dans un territoire devenu trop cher.

La question du **logement** est bien évidemment en centrale : des politiques volontaristes sont attendues en faveur d'une offre diversifiée de logements, tant par type de produits (taille, coût, statut), que par type de localisation (urbaine, rurale, centrale, périphérique).

Le projet social doit ainsi être inclusif, créateur de nouvelles solidarités, tourné vers l'initiative locale et tout ce qui permet de réduire les inégalités, les discriminations. Il doit permettre de créer du lien à la fois entre les habitants et entre les territoires.

ORIENTATIONS & PROPOSITIONS



1.1. Créer du lien entre les habitants pour ancrer l'appartenance de tous au territoire

- Elaborer une **politique d'accueil innovante** à l'échelle du territoire, afin d'intégrer les nouveaux arrivants dans la vie sociale et culturelle du Pays Basque, transmettre les valeurs sociales et d'éthique du territoire.
→ Ex. livrets d'accueil, enquêtes individuelles systématiques (identification des attentes, des compétences, des centres d'intérêt), réseaux de médiateur, pass culturel/sportif de découverte du territoire...
- **Structurer la politique d'accueil des entrepreneurs** qui viennent créer ou installer leurs activités ou créer leurs entreprises, garante de leur intégration et de leur appropriation du territoire
- Organiser le **maillage numérique du territoire** en permettant l'accès haut débit vers tous les centres-bourgs et les zones d'activités du Pays Basque.
- Développer un **projet global en direction des aînés** : pour mieux répondre à leurs besoins, anticiper les besoins futurs, travailler leur mobilisation sociale (compétences, transmission vers plus jeunes, parrainage, communautés seniors...).
- Multiplier les espaces participatifs et l'accès à l'information
→ espaces de rencontres entre habitants au niveau des territoires et les outils d'information (ex comment faire de la colocation...).
- Créer un **observatoire social et sociétal**, pour établir un diagnostic en continu sur les mutations sociales et expérimenter des actions innovantes
→ enquête sociologique sur les nouveaux arrivants

1.2. Repenser l'offre de logement pour répondre aux besoins des habitants³

- Renforcer la **maîtrise publique de la production de logements** pour prioriser massivement le logement abordable / social et une offre adaptée aux nouvelles attentes (jeunes, actifs, aînés...).
→ Offre de T2/3 en centres ville et centre bourgs, logements alternatifs aux EHPAD...
- **Reconquérir le bâti ancien** existant et prioriser la **réhabilitation** et la **rénovation des centre-bourgs** pour limiter l'extension urbaine.
→ recensement systématique des maisons et résidences en déshérence ou fermées à l'année ; négociations avec propriétaires privés...

³ Cf. Contribution CDPB au PLH (mars 2019)



→définir de nouvelles règles dans les PLU pour la reconquête du bâti ancien : division de volumes, possibilité de créer des étages supplémentaires, normes stationnement adaptées (voir lien avec axe ③)

- Elaborer de nouveaux **outils pour freiner la spéculation** et innover en matière d'accessibilité au logement pour tous.

→conventions entre les communes et promoteurs immobiliers, baux solidaires, préemptions de terrains, outils pour découpler propriété foncier et propriété du bâti...

→prise en compte de règles nouvelles dans les PLU/Scot etc.

1.3. Développer des initiatives inclusives pour favoriser de nouvelles solidarités⁴

- Favoriser l'**appropriation du logement par les habitants** (cf. axe ③) : repenser le rapport bailleur/locataire, vulgariser le juridique, repenser les apports de la gestion en indivision...
- Mener un **travail prospectif sur la place du numérique** dans la société basque de demain.
- Faire du Pays Basque un territoire exemplaire de **lutte contre toute forme d'exclusion et de discrimination**.
- Développer l'**insertion par l'activité économique** pour lutter contre la paupérisation des populations fragiles (femmes, jeunes, seniors, migrants)
→Ex. création d'un incubateur IAE/ESS
- Générer une **nouvelle approche de la santé comme « bien commun »** à l'échelle du Pays Basque pour prendre en compte les situations d'exclusion, les questions liées aux risques sanitaires modernes (maillage 5G et autres...), à la détérioration du cadre de vie...
- Accompagner concrètement les **projets et initiatives locales** pour revitaliser villages, bourgs, quartiers, zones de montagne...

⁴ Cf. Contribution CDPB à la politique sociale (juin 2018)



② FORMER

Penser le territoire comme un grand campus ouvert à tou.te.s

ENJEUX & DEFIS

Généralement, on installe des campus sur les territoires, qu'ils soient universitaires, professionnels ou technologiques, et on essaye de les développer. Parce qu'il est attractif sur la côte comme à l'intérieur, le Pays Basque pourrait développer une logique de « campus hors-les-murs », une logique de « territoire apprenant » où tout est fait pour faciliter l'accès de toutes et de tous à l'information et à la formation, au travers de tiers-lieux de formation connectés au très haut débit et installés en tout point du territoire. Un véritable pari pour organiser la formation dans une logique d'aménagement du territoire, et créer de nouvelles offres en Pays Basque intérieur.

Ces offres ne pourront se faire uniquement dans le cadre du développement universitaire classique. Pour viser le nécessaire doublement du nombre d'étudiants à moyen terme, une offre alternative est à inventer, plus en lien avec les besoins du territoire et les mutations de la société. Il s'agit d'engager des nouvelles coopérations au plan régional, national ou européen, permettant de produire des formations plus adaptées et ponctuelles, universitaires ou professionnelles, en formation initiale ou continue, généralistes ou spécialisées. Et ce, tant pour les jeunes que pour les actifs. Le Pays Basque doit par ailleurs viser une présence bien plus forte de la recherche publique (CNRS, INSERM, INRA...) en collaboration avec les capacités de recherche d'Euskadi (Ikerbasque, EHU...).

Le développement de l'offre doit en effet s'accompagner d'un très fort investissement sur les questions d'orientation et d'insertion professionnelle. L'accompagnement doit être une priorité territoriale : aider les jeunes à repérer leurs compétences, les possibilités offertes sur le territoire, faciliter la mobilité euro-régionale et, quand il le faut, garder le lien avec ceux qui sont partis et qui souhaitent partager pour, peut-être un jour, revenir créer des activités.

ORIENTATIONS & PROPOSITIONS



2.1. Renouveler l'offre de formation et de la recherche pour la montée en compétences de l'ensemble du territoire

- Faire du Pays Basque un **territoire expérimental de revitalisation linguistique** pour l'euskara, la promotion du **bilinguisme espagnol/basque**, la promotion du **gascom**.
- **Repenser la diversité de l'offre, du professionnel à l'enseignement supérieur**, en phase avec les besoins et potentiels du territoire et des territoires voisins (transfrontalier, autres territoires proches) : prendre en compte les spécificités des territoires et les débouchés réels dans le contenu de la formation et sa répartition, systématiser les possibilités en formation continue.
→ diagnostic approfondi autour des spécificités économiques et sociales, des domaines en transition... ; réorienter la taxe apprentissage vers un enseignement adapté au territoire
- Créer un **pôle de formation supérieure en Pays Basque intérieur**.
- Créer une nouvelle offre dans une dynamique partenariale et de **co-habilitation avec d'autres établissements** de formation professionnelle et universitaire, de recherche, au niveau du Pays Basque sud et d'autres territoires européens.
→ créer un incubateur territorial pour développer de nouvelles formations multi-² partenariales ; créer des espaces favorables à la recherche participative...

2.2. Aménager et développer l'accès à la formation pour dépasser les frontières et faciliter les vocations

- Organiser une **répartition de la formation initiale et continue dans l'ensemble du Pays Basque** pour répondre aux besoins des territoires.
- **Promouvoir l'égalité d'accès** aux formations du public comme du privé ainsi que la formation tout au long de la vie.
→ un effort particulier doit être effectué tant sur les **formations courtes** ou techniques (manuelles, industrielles, services à la personne...) que scientifiques (biologie, physique, sciences humaines) dévalorisées alors qu'elles répondent à des besoins.
- Promouvoir **l'égalité de genre** dans l'accès à l'information et aux formations.



- **Equiper les principaux bourgs centres de tiers-lieux** de formation, aussi dédiés à l'accueil de chercheurs (hébergement, recherche participative avec les territoires).

2.3. **Capter les jeunes pour les accompagner dans leurs parcours de formation et d'insertion**

- **Valoriser la diversité des activités et des formations**, de l'agriculture aux nouvelles technologies numériques, des services à l'industrie, pour élargir leur accessibilité auprès des jeunes.
- **Créer de nouveaux outils** pour faciliter l'orientation des jeunes et **la mobilisation de leurs compétences**.
→ Lancer une expérimentation sur l'accompagnement des jeunes orienté vers leur savoir-faire, la connaissance du tissu économique, l'esprit entrepreneurial...
- S'engager de façon significative et incitative dans la **vie étudiante** pour accroître l'attractivité du territoire et la mobilisation des jeunes sur le territoire.
→ enquêtes des attentes et des besoins (logement, social, culture) ; soutien aux projets.



③ (A)MENAGER

S'affirmer comme une éco-métropole rurale & urbaine

ENJEUX & DEFIS

Les métropoles concentrent les services, les centres de formation et les revenus... Ici les richesses sont sur tout le territoire. Plutôt que de subir les logiques classiques de métropolisation, le CDPB suggère que le Pays Basque invente son propre modèle de métropolisation et d'organisation du territoire. Evoquée au début des années 2000, la logique de « **ville-pays** » pourrait se concrétiser au travers d'une métropole atypique, à la fois rurale et urbaine, jouant sur sa poly-centralité, son réseau de villes et villages, valorisant et préservant la qualité de son environnement.

Il s'agit d'une part de développer **une vision intégrée de l'aménagement** et d'autre part de faire le pari du rural **en rééquilibrant le développement urbain et économique vers l'intérieur du territoire** : une approche globale de la revitalisation des territoires. Un modèle d'aménagement qui associe développement urbain et économique, habitat et mobilité, consolide les centralités sur les territoires plus ruraux et intérieurs, les connexions avec les autres pôles urbains du littoral.

En 2012, la démarche « (a)ménageons le Pays Basque » a apporté un socle de connaissances très riches, des éléments de prospective et une invitation à choisir une mode d'urbanisme qui favorise systématiquement les centralités, les polarités existantes, afin d'intensifier les offres et les usages, utiliser l'espace de façon économe, de gérer de manière plus collective et solidaire les biens communs et les ressources naturelles

Au-delà, la société basque pourrait réinventer son rapport à l'urbain et au rural, en ville comme à la campagne : il est temps d'interroger la place de la maison et l'avenir de l'etxe, l'habitat collectif et les formes urbaines compactes, la mobilité douce, l'espace public, la place de la nature et du paysage...

ORIENTATIONS & PROPOSITIONS



3.1. Affirmer la poly-centralité du Pays Basque pour développer l'intérieur du Pays Basque

- **Redéfinir les zones de développement de demain** dans tous les champs de la vie économique et sociale (habitat, zones d'activités, formation...) autour de centralités comme Mauléon, Saint-Palais, Cambo, en combinant systématiquement des offres de mobilité⁵.
- **Installer les futurs centres de décision dans la zone rétro-littorale** : services de la CAPB, centres de formation, autres administrations et services publics...
- **Combiner politique volontariste d'implantation économique, réhabilitation des centres-bourgs et politique d'attractivité des vallées.**
 - connexion très haut débit des centre-bourgs, maintien des services publics, offre de logement et de mobilité adaptés, promotion du cadre de vie en Pays Basque intérieur
- Créer de nouvelles cohérences dans l'aménagement du territoire entre habitat, économie et offre de mobilité en s'appuyant sur les PLUi et le futur ScoT.

3.2. Organiser les réseaux de mobilité pour faciliter le développement des territoires⁶

- **Faciliter la mobilité depuis les territoires intérieurs jusqu'à la frange** urbaine littorale et les territoires voisins (Sud Landes, transfrontalier) par l'aménagement d'un **réseau de transport à l'échelle de tout le Pays Basque**, le développement d'outils pour faciliter l'intermodalité, l'harmonisation des politiques tarifaires.
- Création d'un **calculateur d'itinéraire multimodal** permettant de rendre immédiatement accessible les offres publiques et privées de mobilité à l'échelle du Pays Basque, Sud Landes et transfrontalière, pour les différents usages possibles (administratif, médical, touristique...).
- **Conditionner les politiques urbaines à l'existence d'offre de transport** : pas de nouveau projet (habitat, équipement, zone d'activité...) sans offre de mobilité.
- **Donner la priorité aux mobilités douces et partagées** dans les politiques urbaines (marche, vélo, véhicules « collectifs »).

⁵ Cf. axe 3 point 3.2

⁶ Cf. Contribution CDPB au PDU (mai 2019)



→ systématiser les espaces dédiés et sécurisés, les outils d'auto-partage et de co-voiturage, politique de stationnement sélective (badges pour co-voitureurs), projet de péage urbain.

- **Développer l'étoile ferroviaire autour de Bayonne** (vers Hendaye, Sud Landes, Adour, Nive / Garazi) dans une logique de RER ou « **Topo d'Iparralde** ».
- **Soutenir les solutions alternatives locales** (service de mobilité associatif, citoyen, communal) et toutes les actions de sensibilisation pour faire évoluer les pratiques et usages.

3.3. Développer de nouvelles approches urbaines pour accompagner le changement éco-citoyen⁷

- **Prioriser des formes plus compact de l'urbanisme et de l'habitat**, dans une logique de « construire de la ville sur la ville » et de meilleure gestion de l'espace public
- **Développer un urbanisme durable intégrant la protection du patrimoine naturel** (eau, biodiversité, milieux, paysages de la montagne au littoral, trames...), la mesure des risques et des effets du changement climatique, des risques.
- Mener un travail de recherche et de sensibilisation pour penser le mode d'urbanisation de demain.
→ actions avec les habitants pour repenser les espaces publics et des centre-bourg ; recherche sur l'éco-citoyen de demain ; nouvelles approches des places publiques, de la végétalisation et de la nature en ville
- **Accompagner les alternatives** en matière d'habitat, de cadre de vie, de mobilité douce.
→ recensement et accompagnement des innovations, de l'habitat participatif et intergénérationnel, maillage des zones vertes / jardins d'agrément, potagers, jeux pour enfants...
- **Accompagner les réflexions sur les nouveaux modes de vie**, le travail à distance, la pluri-activité, etc.
→ animation de débats sociétaux dans l'ensemble du territoire, création d'espaces alternatifs de réflexion

⁷ Cf. Contribution CDPB au PLH (mars 2019)



④ NOURRIR

Créer un écosystème entre producteurs et consommateurs locaux

ENJEUX & DÉFIS

Le Pays Basque entretient une relation forte avec ses paysans, ses produits, la qualité paysagère d'un territoire principalement d'élevage (87% des exploitations). L'agriculture fait partie de sa culture et de son identité : le maintien de l'agropastoralisme participe à dessiner ses paysages, la vie agricole est un vecteur majeur de la vie sociale en milieu rural. La qualité de l'agriculture basque et sa dimension identitaire attire de nombreux jeunes hors cadres familiaux qui souhaitent s'installer. C'est un secteur économique majeur avec l'agroalimentaire : 1 emploi agricole en génère 4 autres, dans la chaîne de métiers de la transformation à la vente. Mais malgré une production de qualité et un bon taux d'installation, 25% des fermes ont disparu en 10 ans. La préservation du foncier et la transmission des exploitations sont des défis majeurs : l'agriculture est un « bien commun » qui nécessite une prise en charge collective.

Le Pays Basque dispose d'atouts indéniables pour organiser à son échelle un écosystème entre producteurs et consommateurs, et tendre vers plus d'autonomie alimentaire. Mieux encore, il peut en faire un modèle de développement car il dispose d'une taille critique entre bassins de production et bassins de consommation, espaces ruraux et espaces urbains. C'est la concrétisation de la métropole rurale/urbaine, riche de ses complémentarités.

Au-delà de la vente directe, le défi est de généraliser l'accessibilité de tous à une alimentation de (haute) qualité, à commencer par la consommation bien plus importante de produits locaux. Cela suppose de reconsidérer notre rapport à l'alimentation et au territoire : la fonction que nous donnons à l'activité agricole, ses conséquences sur la santé des habitants et des producteurs, les impacts sur un environnement davantage préservé, des paysages entretenus, des ressources gérées durablement. La question de la diversification de la production agricole (maraîchage et fruits) est clairement posée pour renforcer le potentiel nourricier du territoire, aujourd'hui insuffisant.

De nouvelles synergies sont à renforcer entre agriculture, patrimoine naturel, tourisme, et culture, ainsi que des coopérations avec les autres territoires, comme l'agriculture des Landes ou de Navarre.



ORIENTATIONS & PROPOSITIONS

4.1. Renforcer la place de l'agriculture dans l'ensemble du territoire pour soutenir sa mutation

- Renforcer les **dispositifs de reprise et d'installation** et repenser **l'intervention publique pour préserver la terre**, faciliter des logiques de couveuses, voire de régies municipales...
- Accompagner les démarches de qualité, la conversion bio, et la **diversification de la production** notamment en du maraîchage et la production fruitière.
- Maintenir la pluriactivité et **l'agriculture à proximité** des villes, source d'innovations et d'échanges avec les habitants.
- **Sensibiliser les citoyens à une alimentation locale de haute qualité**, en lien avec les problématiques de santé publique.
- Faciliter le dialogue et **l'interconnaissance entre producteurs/consommateurs** en créant des espaces de rencontre.
- Développer des expériences urbaines portées par les habitants (espaces publics transformés en espaces productifs, jardins partagés, etc).
- Développer la **formation** agricole en lien avec les mutations écologiques

4.2. Structurer un circuit court à grande échelle pour optimiser la consommation des produits locaux

- **Structurer l'offre agricole et des produits transformés**, à l'échelle du Pays Basque (taille critique) pour répondre à la demande locale
→ **plateforme logistique de produits locaux** avec outils de conditionnements, de commercialisation, à destination de la commande publique et des lieux de vente grand public
- **Structurer la commande publique et la demande locale** des consommateurs, en intégrant l'accessibilité sociale (précarité alimentaire).
→ développer la promotion de l'achat local dans les appels d'offre et les pratiques de la restauration collective (hôpitaux/cliniques, crèches, écoles, maisons de retraite) et auprès du grand public (campagnes de



promotion, mobilisation des réseaux de distribution, travail sur des gammes de produits accessibles financièrement...)

4.3. Déployer le potentiel transversal de l'agriculture pour contribuer au renforcement entre secteurs d'activités

- Valoriser le **patrimoine culturel immatériel du monde agricole**.
- Développer une offre d'**agritourisme** de haute qualité.
- Promouvoir le **savoir-faire** du modèle agricole basque, de la transformation et de agroalimentaire, de la gastronomie, et renforcer ses **capacités d'innovation** (liens les nouvelles technologies, la recherche...)
- Développer les échanges et les **complémentarités avec le Pays Basque Sud** (notamment la Navarre), mais aussi le sud des Landes et d'autres territoires méo-aquitains.



⑤ ENTREPRENDRE

Préparer l'économie basque aux mutations sociétales et internationales

ENJEUX & DEFIS

Le Pays Basque bénéficie d'un fort taux de création d'activités. Le tissu économique est composé à 97% d'entreprises de moins de 10 salariés, ce qui représente deux emplois sur trois. C'est à la fois la force et la fragilité du territoire. Penser « **Entreprise Pays Basque** », c'est considérer **le tissu d'entreprises et l'appareil productif comme un capital collectif qu'il faut investir régulièrement** pour le rendre plus compétitif et attractif vis-à-vis des actifs. Penser Entreprise Pays Basque, c'est organiser toutes les mutualisations possibles entre entreprises et entre filières, qui se renforceront collectivement. Mais il faut pouvoir renforcer la **résilience des entreprises** et des actifs face aux grandes mutations socio-économiques : nouvelles concurrences nationales et internationales, digitalisation et robotisation de l'économie, contraintes environnementales nouveaux métiers et compétences, nouvelles/évolutions des attentes sociales...

Le projet économique est un pilier majeur du projet de territoire. Le Pays Basque a fait le choix de soutenir activement les activités productives et/ou à forte valeur ajoutée (nouvelles technologies) face à une tertiarisation massive de l'économie, de favoriser la structuration des filières (cf. politique des clusters et filières de qualité). **L'investissement dans l'économie productive doit demeurer une priorité** des politiques économiques pour éviter au Pays Basque de dépendre de revenus produits ailleurs, et s'appauvrir en compétences et diversité d'emplois.

Le projet économique du Pays Basque nécessite de faire **d'autres paris**, et notamment **vers la nouvelle économie liée à la transition écologique & énergétique**, et globalement à l'économie circulaire source d'innovation et d'ancrage économique local.

Il doit aujourd'hui mieux intégrer les **conditions d'accueil des entreprises** industrielles, artisanales et agricoles, et de leurs actifs. Outre la dimension qualité d'accueil et de l'ancrage^s, c'est toute la question de la cherté du foncier et du logement qui invite au pari d'un développement à l'intérieur du Pays Basque. Enfin, **le Pays Basque n'anticipe pas suffisamment les mutations liées aux évolutions des métiers et des compétences**. Les partenaires sociaux

^s Cf. 1.1 de l'axe ①



ont initié un premier travail au sein du Conseil de développement sur la GPECT (gestion prévisionnelle de l'emploi et des compétences). Il a démontré la nécessité d'organiser une vision « Ressources Humaines » à l'échelle du Pays Basque, pour accompagner les actifs et les entreprises dans toutes ces mutations et favoriser les interactions entre secteurs d'activités. Des actions de plus court terme doivent aussi permettre de répondre à la précarité croissante des actifs (CDD très courts), au turn-over des employés, au manque de main d'œuvre dans certains secteurs en tension. Cette logique de GPECT peut contribuer à résoudre la problématique d'inadéquation entre offre et demande d'emploi au Pays Basque, et consolider notre tissu économique. Anticipatrice, cette logique invite aussi à prendre certains paris : ceux des nouveaux métiers liés à la transition écologique et énergétique, au vieillissement de la population, et de façon transversale celui de l'économie sociale et solidaire.

ORIENTATIONS & PROPOSITIONS

5.1. Consolider le tissu économique pour s'adapter aux mutations socio-économiques

- Renforcer un **environnement propice aux développements d'activités** pour toutes les grandes filières économiques, industrielles et artisanales en particulier.
→ offre de services adaptés aux besoins des entreprises, accès au très haut débit, création de zones d'activités de nouvelle génération
- Privilégier **l'amcrage local** des entreprises et leur impact sur le territoire.
- Soutenir les **démarches collectives** (clusters, groupements employeurs) et les **services mutualisés inter-TPE/PME**.
- **Valoriser l'entreprenariat** et la création / reprise d'entreprises, les valeurs de l'entreprenariat social,
- Soutenir le développement **de l'économie sociale et solidaire**
- Favoriser le bien-être au travail, par des dispositifs de santé et Qualité de Vie au Travail⁹
- Développer l'ingénierie de développement aux **projets économiques transfrontaliers** et les passerelles formation/emploi avec Euskadi et la Navarre, mais aussi avec les autres territoires voisins au nord de l'Adour et en Béarn.

⁹ Cf. l'expérimentation menée par le CDPB en 2017 synthétisée dans SOAK



5.2. Orienter l'économie locale pour une transition plus solidaire et écologique

- Accompagner le **verdissement des activités** par filières¹⁰, les **plans de transition écologique des entreprises**, et les **démarches RSE** (loi Pacte).
- Soutenir le déploiement de **l'économie circulaire** et des démarches d'écologie industrielle.
- Développer de **nouvelles filières en termes d'énergies renouvelables** (photovoltaïque, hydroélectricité, bois, houle, petites éoliennes dans des zones d'activités...)
- Accompagner **l'évolution des filières pêche et aquaculture** (développement de circuits courts, valorisation des pêches responsables, développement de chartes, de la filière bio...)
- Faire du **dialogue social territorial**¹¹ un levier majeur pour les entreprises : développer les dispositifs de santé et qualité de vie au travail, renforcer l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes, développer l'épargne salariale orientée vers l'investissement local..

5.3. Anticiper les besoins en compétences pour faciliter l'employabilité des actifs et le développement des entreprises

- Engager un **plan de gestion prévisionnelle des emplois et des compétences** à l'échelle du territoire pour agir sur la corrélation entre offre et besoins, et répondre aux spécificités du territoire (vieillesse de la population, langue basque, transfrontalier).
- Accroître **la connaissance du tissu économique des actifs et des jeunes**.
- Promouvoir activement l'enseignement et la **pratique des trois langues** transfrontalières auprès des actifs et des jeunes.

¹⁰ Cf. Etude emplois verts (Conseil des élus / CAPB)

¹¹ Cf. travaux du CDPE et l'association Dialogue social Pays Basque



⑥ INSPIRER

Cultiver la créativité et transmettre le patrimoine

ENJEUX & DEFIS

Le Pays Basque dispose d'un patrimoine linguistique, culturel et naturel exceptionnels qu'il faut, afin de le préserver, transmettre et développer. Constitutif de l'identité du territoire, de l'image et de la notoriété du Pays Basque, ce patrimoine inspire aussi une grande partie de la création et de l'innovation : que ce soit la création de nouveaux produits agricoles, industriels, artisanaux, ou dans la gastronomie, le tourisme et les applications numériques et bien entendu en matière de création artistique (littérature, arts plastiques, spectacle vivant...). Le CDPIB a mené à son terme un important travail sur le patrimoine naturel, révélant ainsi une biodiversité exceptionnelle à l'échelle européenne (16% des espèces protégées de France) mais aussi sa fragilité et son manque de valorisation.

La culture basque, dans son sens le plus large, attire de nouveaux publics, de nouvelles clientèles et inspire de plus en plus les créateurs, originaires du Pays Basque ou non, amateurs comme professionnels, issus du monde associatif ou entrepreneurial, croisant également la culture gasconne. La culture englobe toutes les expressions, us, pratiques sociales, les créations de villages, le sport (pelote), la danse, la musique, les fêtes... Essentiellement portée par le milieu associatif, confrontée à une perte de vitesse dans certaines pratiques, en proie à la folklorisation, cette culture doit faire l'objet de toute notre attention. Car elle participe de façon privilégiée à l'accueil des nouvelles populations, elle contribue à tisser des liens entre les habitants. Les exemples récents de la pastorale de Saint-Pierre d'Irube ou des cavalcades d'Ayerre et Aihnice-Mongelos, entre autres, en sont l'illustration : ces manifestations parviennent à réunir des centaines de participants, qui travaillent ensemble pendant des mois voire une année, et rassemblent des milliers de spectateurs.

Dans une **approche active et contemporaine**, la connaissance de notre patrimoine est la clé de réussite pour transmettre et régénérer en permanence les pratiques collectives et amateurs, la diversité de l'offre, la création artistique.

Le Pays Basque dispose d'un potentiel de rayonnement exceptionnel et il devrait investir de manière forte pour se positionner comme une terre majeure d'innovation et de création. Mais à ce jour, la culture, compétence partagée et parfait exemple du mille-feuille institutionnel, demeure **un impensé des**



Conseil de Développement du Pays Basque
Ipar Euskal Herriko Garapen Kontseilua

politiques publiques et le territoire n'a pas su créer les conditions d'un projet culturel global : un défi majeur à relever !



ORIENTATIONS & PROPOSITIONS

6.1. Valoriser le patrimoine du Pays Basque pour en faire un levier de développement¹²

- Renforcer les outils de **connaissance** et de **valorisation du patrimoine culturel et naturel, matériel et immatériel**, auprès de tous les secteurs d'activités du Pays Basque pour éviter la folklorisation.
→ création d'outils et de synergies pour diffuser la **représentation** actuelle et non figée de la culture basque
→ développer fortement la **transmission, qualitativement et quantitativement**
- Animer de façon continue le **réseau des acteurs du patrimoine naturel** en lien avec le secteur culturel pour garantir leur interconnaissance, la production d'un travail sur le long terme et le déploiement transversal de ce savoir (recherche, tourisme).
- Mettre en réseau les entreprises et les associations dédiées à la préservation et la valorisation de la richesse naturelle en Pays Basque.
→ création d'un « cluster nature »¹³
- Renforcer les liens et la **médiation** entre patrimoine naturel et culturel, sciences, sciences participatives, art et nature.
- Soutenir les projets collaboratifs visant la création de nouveaux **communs**

6.2. Favoriser les démarches créatives en lien avec la culture basque pour favoriser la transmission et le renouvellement du patrimoine

- Développer la création en multipliant les possibilités de **résidences artistiques** sur le territoire.
- Soutenir les **projets alliant tradition et contemporain** dans l'artisanat, l'industrie, le design, la recherche.
→ soutien aux filières d'activités liées au patrimoine (entreprises du patrimoine vivant), démarches R&D avec certaines entreprises (cf. ex. de Allkia, Goicoechea...)
- Mettre la priorité sur la transmission aux jeunes de la culture et des pratiques sociales, musicales, sportives.

¹² Cf. Avis CDPB sur le Patrimoine naturel (2016) et Contribution à la CAPB (juin 2017)

¹³ Cf. contribution du CDPB de juin 2017



6.3. Dessiner un projet culturel de territoire pour accompagner le potentiel artistique

- **Associer l'ensemble du monde culturel** et les autres acteurs socio-économiques à l'élaboration d'un **état des lieux** et d'une **vision sur le long terme** du développement culturel du territoire : enseignement et transmission, secteurs en difficulté, place de l'artiste et de la création, prise en compte des pratiques amateurs (culturelles et sociales), mesure du poids économique du secteur, potentiel des équipements en termes de diffusion...
- Mettre en place une **politique culturelle intégrée avec les autres collectivités compétentes** (Etat, Région, Département, villes) à l'échelle du Pays Basque.
- Développer une **stratégie culturelle avec le Pays Basque Sud et les territoires gascons des Landes**.
- Garantir et coordonner une **dynamique artistique** forte sur le territoire, des **professionnels comme des amateurs**, et accompagner son rayonnement.



⑦ RAYONNER

Diffuser le potentiel du Pays Basque au service de tout le territoire

ENJEUX & DEFIS

Le Pays Basque est déjà une marque en soi et dispose d'une notoriété incontestable, en France comme en dehors des frontières nationales. Cependant, elle est à la fois mal exploitée et sous-exploitée.

Les différentes filières du Pays Basque (agriculture, artisanat, culture, industrie, tourisme...) ont travaillé avec le Conseil de développement à un projet de marque territoriale. Un modèle original fondé sur des engagements forts des filières en termes de qualité, d'innovation, d'ancrage culturel et de responsabilité sociale.

Au niveau du tourisme, le Pays Basque est une destination très attractive (l'équivalent de 35000 habitants supplémentaires) mais la promotion a été jusqu'à présent morcelée et l'image renvoyée vers l'extérieur souvent figée, folklorisée, en décalage avec la réalité du territoire d'aujourd'hui. La création de la Communauté d'agglomération, avec un office de tourisme intercommunal, offre l'opportunité d'harmoniser les stratégies touristiques et de développer un tourisme encore plus qualitatif et soutenable, plus tourné vers l'intérieur de ses terres et sa culture.

La promotion du territoire ne doit pas se limiter à celle de la vente de sa destination, mais l'occasion de :

- dresser un portrait en phase avec ce qu'est le territoire
- diffuser une image « vraie » du Pays Basque, non folklorique, une identité contemporaine (celle que l'on vit aujourd'hui)
- protéger l'usage de son identité (mots, symboles, produits) et ses activités (culture, sport, vie sociale, artisanat, agriculture...)
- valoriser l'offre économique, culturelle, sportive, associative, universitaire, etc.

Ainsi, il s'agit de **passer de l'attractivité (faire venir) au rayonnement (faire savoir, partager le modèle social, culturel, entrepreneurial, agricole, un laboratoire d'alternatives...)**; susciter de l'intérêt pour ce qu'est vraiment le Pays Basque.

Une stratégie globale de promotion de notre territoire pourrait porter les valeurs des six autres paris territoriaux exposés précédemment : celles de l'accueil et de la solidarité, d'une alimentation saine, de filières de qualité responsables socialement et écologiquement, d'un territoire où chacun.e a sa



place, peut s'y former avec facilité, bouger, créer, entreprendre, créer des alternatives sociales et écologiques.

ORIENTATIONS & PROPOSITIONS

7.1. Engager les acteurs socio-économiques pour valoriser une qualité globale du territoire

- Identifier les valeurs du territoire, « pour qui », « pour quoi » rayonner et qui se porte le garant de ce rayonnement, et mettre en place une pédagogie du rayonnement pour porter la qualité globale du Pays Basque hors et surtout à l'intérieur de ses frontières.
- Valoriser les démarches de mise en réseau des filières/clusters et d'engagement de qualité
→ déployer dans tous les secteurs la « charte territoriale autour des 13 engagements, conçus à l'occasion du projet de marque (2012) et mis en œuvre aujourd'hui dans la marque Biarritz – Pays Basque
- Relancer le projet de **marque territoriale Pays Basque** en impliquant habitats et filières, dépassant le seul cadre touristique pour promouvoir la notoriété et le savoir-faire des acteurs socio-économiques du Pays Basque

7.2. S'orienter vers un tourisme durable pour maîtriser l'attractivité

- Définir un **modèle de développement touristique durable et plus maîtrisé**, englobant les considérations économiques, sociales et environnementales, pour un développement plus qualitatif et ancré sur les différentes ressources territoriales.
- Fédérer et animer l'ensemble des filières liées aux problématiques touristiques (urbanisme, culture, etc.).
- Créer une offre originale intégrant des solutions alternatives en phase avec les attentes et les exigences d'une nouvelle clientèle.



Conseil de Développement du Pays Basque
Ipar Euskal Herriko Garapen Kontseilua



ANNEXE 1

Diagnostic

Sources des données et des cartes

Diagnostic PLH (CAPB, 2019)

Ateliers diagnostic du PDU (Syndicat des mobilités, janvier 2019)

[Analyse de la fréquentation touristique 2018](#) (ADT Béarn-Pays Basque)

[Observatoire économique Pays Basque 2018](#) (CCI / CAPB / AUDAP)

Conférence universitaire 2018 de la CAPB

Analyse des besoins sociaux (CAPB, 2018)

Propositions du Pays Basque aux Assises nationales de la mobilité
(CAPB – Syndicat des mobilités, novembre 2017)

[Enquête sociolinguistique de 2016](#) (OPLB, 2016)

[Empleo , Diagnostic et éléments clés](#) (GECT de l'Eurorégion, 2016)

[Etude énergie-climat](#) (CDPB-CEPB, 2016)

[Petit atlas du Pays Basque](#) (AUDAP, novembre 2015)



Un territoire à forte croissance

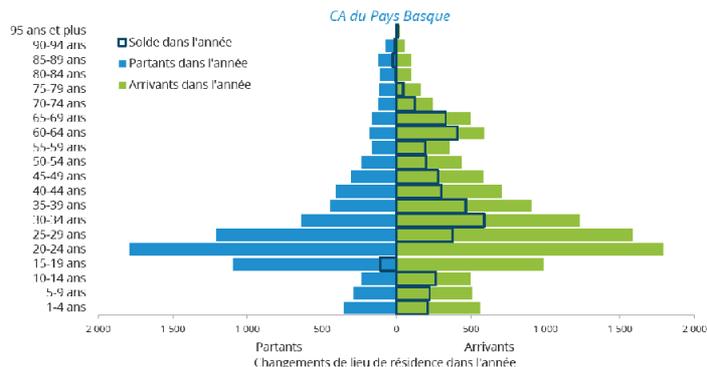
Démographie : l'attractivité, un atout majeur

Comptant 302 980 habitants en 2015, soit 5% de la population de Nouvelle-Aquitaine, la Communauté Pays Basque se positionne déjà comme la deuxième agglomération régionale derrière la métropole bordelaise. Or l'attractivité du Pays Basque et son **essor démographique** se sont confirmés ces dernières années, et devraient se poursuivre¹⁴.

Cet essor est essentiellement dû à des flux importants, majoritairement entre le Pays Basque, les Landes et les autres départements du Sud-Ouest. Si le Pays Basque connaît un nombre important de départs, ils sont compensés par des arrivées massives : le Pays Basque est ainsi **une terre d'accueil**.

La pyramide des âges des mobilités résidentielles

Source : Insee, RP fichiers détail 2014



REPERES

◆ **+0,9%** de croissance démographique annuelle en moyenne entre 2010 et 2015 (deux fois plus qu'au plan national)

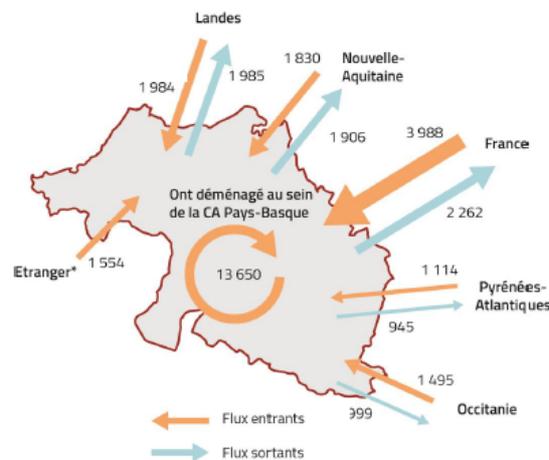
◆ **10 000 nouveaux habitants tous les 3-4 ans** (excédent annuel de 3 110 arrivées au regard des départs entre 2010 et 2015)

◆ **Une majorité de jeunes actifs et de familles : les ¾ des nouveaux arrivants ont moins de 45 ans**

◆ **Croissance gagnant une grande partie du Pays Basque intérieur (et du Seignanx)**

◆ **Une part d'arrivées de retraités supérieure à la moyenne, renforçant le vieillissement général de la population (29,4% de +60 ans contre 23,8%**

¹⁴ Cf. « Petit atlas du Pays Basque » de l'AUDAP (novembre 2015)



Qualitativement, la dynamique démographique tend à évoluer et à remettre en question des idées reçues :

- le territoire reste attractif pour les séniors, mais aussi pour de jeunes ménages avec enfants ;
- on remarque aussi un ralentissement voire un arrêt du déclin démographique des territoires intérieurs.

Cette croissance démographique invite à :

- répondre aux besoins spécifiques de ces populations (jeunes actifs et séniors notamment),
- assurer leur accueil pour celles qui s'installent
- envisager l'aménagement du territoire à l'aune de cette attractivité (logement, emploi, services, transport, protection des paysages...)

Croissance économique et de l'emploi

Le Pays Basque connaît depuis le milieu des années 90 une croissance économique importante. Il y a 25 ans le Pays Basque avait un retard en termes de création d'entreprises et d'emplois, de niveau de qualification de la population active, et un taux chômage supérieur à la moyenne.

Le territoire a rattrapé tous ces retards et ses **indicateurs se rapprochent de ceux des métropoles les plus dynamiques de France**. Le

REPERES

◆ 97% des établissements comptent moins de 10 salariés

◆ Un taux de pérennité à 3 ans élevé (76%)

◆ +14% du nombre d'entreprises entre 2013 et 2018 ; + 3% du nombre d'emplois

◆ Un taux de chômage de 8.1% (régional : 8.6%, national : 8.9%)

◆ 15.9 millions de nuitées touristiques marchandes et non marchandes en 2018 (+6% / 2017) ; 72% des nuitées du département

◆ 6.5% des emplois dans le



Pays Basque a bénéficié de facteurs endogènes (capacités productives, synergies collectives, entrepreneuriat, image du territoire et de ses produits...), et exogènes (attractivité démographique, nouveaux arrivants créant des activités, destination touristique...).

Composé essentiellement de TPE¹⁵, le tissu économique local est riche de multiples secteurs d'activité et de modèles économiques. Il est **résistant aux crises** et les **potentiels d'innovation** y sont multiples.

Si l'économie résidentielle a explosé en Pays Basque, du fait de cette forte attractivité (services, commerce...) en quantité et en pourcentage, le **Pays Basque a maintenu une économie productive tant sur la côte qu'à l'intérieur** (démarches agricoles de qualité, TPE/PME solides et ancrées...).

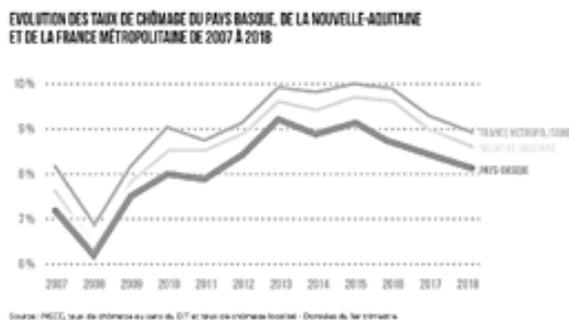


Les ratios entreprise-emplois rapportés à la population témoignent d'un **tissu économique résistant en Soule et en Basse-Navarre**.



Les chiffres de ces dernières années confirment ces tendances avec la création d'activités, d'entreprises et d'emplois, permettant au Pays Basque d'avoir un **taux de chômage légèrement inférieur aux moyennes** régionales et nationales, et globalement, et de disposer d'autant d'emplois que d'actifs.

¹⁵ TPE ou Très Petite Entreprise : entreprise de moins de vingt salariés



Le niveau de **qualification de la population active** est devenu supérieur aux moyennes, et a rejoint la moyenne nationale en termes d'emploi féminin.

Autres dynamiques liées au capital social, culturel et naturel du Pays Basque

En 25 ans, la langue basque a connu un regain majeur d'intérêt dans la société basque. Auparavant limité à la transmission familiale, l'euskara est aujourd'hui **une langue étudiée** à l'école (plus de 40% de primaires en bilingue ou immersion) et même **une compétence devenue indispensable pour avoir un emploi dans certains secteurs** : tourisme, médico-social, éducation, périscolaire et loisirs, relations commerciales avec Euskadi et Navarre, emploi public pour travailler en Pays Basque Sud (Espagne).. On doit ce basculement à un mouvement militant très actif depuis les années 70, et à une politique linguistique structurée depuis 15 ans.

La dernière **enquête sociolinguistique réalisé en 2016 par l'OPLB** montre que le pourcentage de jeunes bascophones ne cesse de croître. Pour la première fois depuis le début des années 90, et malgré la croissance forte de la population, le nombre de bascophones ou comprenant l'euskara est stabilisé (près de 30% de la population des 16 ans et +). Mais, non officiel (contrairement en Euskadi), l'Euskara demeure un bien commun fragile qui nécessite la plus forte attention.

La singularité du Pays Basque **sur le plan culturel est source d'attractivité**, de même que la **richesse environnementale et paysagère** sont des leviers importants pour le développement du Pays Basque. Des opportunités nouvelles s'offrent : patrimoine matériel et immatériel, industries culturelles, recherche, tourisme culturel et naturel, économie verte, valorisation du patrimoine littoral et marin..

Le Pays Basque est reconnu pour son **cadre de vie privilégié**, proposant une haute qualité de vie sociale et environnementale, **moteur de son attractivité**.



Ajouté à ses produits, sa culture, ses richesses naturelles... il fait du Pays Basque **une destination touristique de premier plan**, reconnue au niveau national et international (cf. labellisation marque mondiale par le ministère)¹⁶.

Autre pilier ce cadre de vie et cette identité bien particulière : **le capital social**. Le Pays Basque dispose de **dynamiques collectives, militantes et associatives** particulièrement fortes, et ancrées dans le temps, de réponses à de nombreuses et diverses problématiques comme l'agriculture, l'entreprenariat, la culture, l'action sociale, la langue, l'animation rurale... Un important terrain d'innovations qui invite à une approche sous l'angle des **Communs**, qui ont en Pays Basque une résonance particulière : cette capacité à trouver, par la mobilisation sociale, des alternatives entre les sphères purement publiques ou privées.¹⁷

¹⁶ <http://www.marque-biarritzpaysbasque.com>

¹⁷ Cf. intervention d'I. Bagdassarian au Forum de la société civile du 28 mars 2018, organisé par le CDPB. Un Commun se définit à partir du trio constitué de la ressource partagée, de la communauté de ses usagers et des règles qu'ils ont institué pour le partage. En Pays Basque, cette logique de communs se retrouve dans la gestion des terres de montagne (commissions syndicales), la production culturelle populaire (pastorale, mascarade...), la monnaie locale, etc.



Um territoire de plus en plus vulnérable

Un développement urbain extensif et déséquilibré

Le prix du foncier et du logement au Pays Basque a connu une envolée spectaculaire depuis la fin des années 90 (ex. doublement des prix entre 2000 et 2006), croissance qui s'est poursuivie pendant et après la crise. Pour autant **il existe deux Pays Basque** : celui sous **forte pression foncière** dont les prix avoisinent ceux de plus grandes métropoles ; celui des vallées de l'intérieur du Pays Basque en **recherche de revitalisation**.

Malgré une mobilisation forte des pouvoirs publics (Plan urgence logement, nouveaux PLH...), le **retard de production de logement** s'est encore accumulé. Les efforts ne comblent pas les nouvelles demandes liées aux évolutions des modes de vie (décohabitations, etc.) et à la croissance de la population.

L'**offre en logement social** (locatif ou en accession) reste insuffisante et concentrée surtout sur la côte. **70% de la population est éligible au logement social**, 25% d'entre eux consacrent à leur logement plus de 39% de leurs revenus...

L'exclusion d'une partie de la population s'est installée durablement, se traduisant par des lieux de vie loin des lieux de travail et une précarisation importante d'une partie de la population (notamment les jeunes actifs).

La politique de transport n'a pas suivi l'explosion des mobilités. Le retard accumulé fait du Pays Basque un territoire où l'usage de la voiture demeure très élevé. Le recours à la voiture individuelle pour les trajets quotidiens (domicile-travail, scolaire...) s'accompagne d'effets néfastes : saturation des réseaux routiers aux heures de

REPÈRES

◆ Déclin démographique dans les vallées de montagne : Aldudes, Ostibarre, Hergaray, Haute-Soule ; stagnation sur l'ensemble d'Iholdi-Ozitabarre entre 2010 et 2015 (-0.1%) et baisse en Soule (-0.6%)

◆ 13% de logement social en 2017. Trois fois moins de demandes de logement social satisfaite sur l'agglomération du BAB que sur l'agglomération paloise, et trois fois plus de temps d'attente

◆ 1500 logements à produire par an, à population constante (réponse aux décohabitations et autres mouvements)

◆ 82% des actifs utilisent un véhicule personnel pour se rendre au travail

◆ 2% des déplacements intermodaux au Pays Basque (10% dans les grandes agglomérations françaises, 5% dans les villes moyennes)

◆ +38% du trafic automobile sur la RD510 entre haute et basse saison

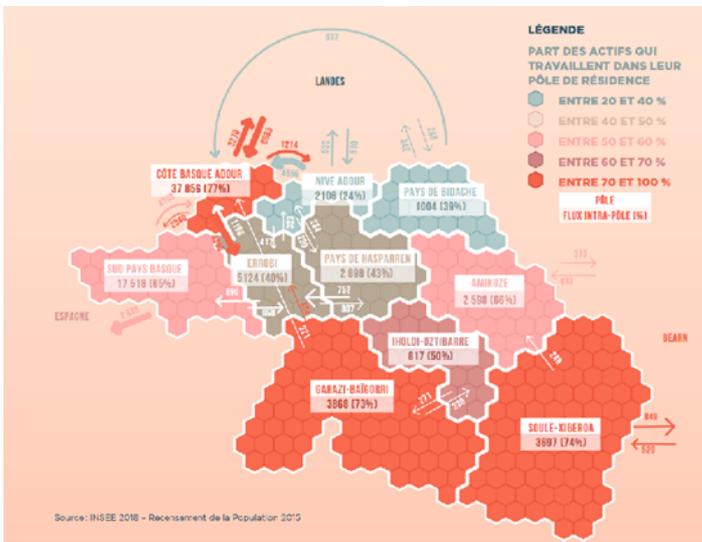
◆ Le transport, 1^{er} contributeur aux émissions de GES avec 34%



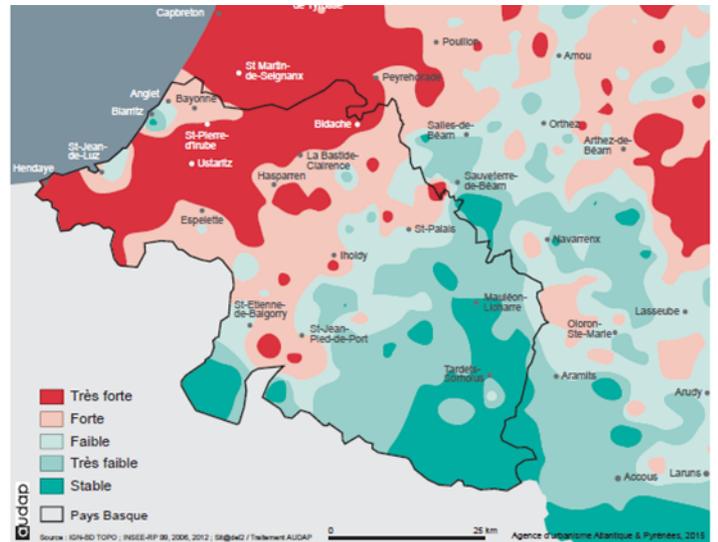
pointe et en été, pollutions et part importante sur les gaz à effet de serre. Dépendant du transport routier individuel, le territoire est mécaniquement **dépendant des énergies fossiles**.. Il cumule cette situation avec une production locale d'énergie renouvelable faible qui ne couvre qu'environ 10% des besoins.

C'est plus globalement dans la politique d'aménagement et d'urbanisation que **le Pays Basque accuse un retard**. Malgré certaines initiatives locales (traduites dans les investissements, les PLU, etc.), **il a développé un « urbanisme extensif »** : habitat individuel sur des terrains vastes et lotissements communaux éloignés des centres, des offres de transports et de services ; imperméabilisation systématique de l'espace aménagé ; manque de réhabilitation de l'habitat ancien, etc.

Cet urbanisme extensif doublé d'un **suréquipement commercial** a fragilisé les centres villes et les bourgs centres, contribué à un **niveau élevé de mobilité routière et d'usage du foncier** au dépend des espaces agricoles et naturels.



Déplacements domicile-travail



Dynamique de croissance urbaine (1999-2012)

Des fragilités économiques et sociales

Le Pays Basque connaît structurellement une problématique d'inadéquation entre offre et demande d'emploi, entre niveau de



qualification des actifs et niveaux de qualifications recherchés. Régulièrement le Conseil de développement du Pays Basque a mis sur la table ce débat et proposé (encore ces dernières années) de mettre en place une gestion prévisionnelle des emplois et des compétences et de créer des outils de connaissance du territoire auprès des jeunes¹⁸.

Malgré une génération d'actifs mieux formés et une croissance importante du nombre de postes de cadres, l'offre locale d'emploi ne permet pas de couvrir les attentes d'une génération qui est passée par l'enseignement supérieur (cf. jeunes femmes surdiplômées dans le tertiaire).

Le Pays Basque cumule ainsi un taux élevé de bacheliers et un taux anormalement bas de poursuite dans l'enseignement supérieur. De nombreux jeunes quittent le territoire pour se former (Pau, Bordeaux, Toulouse...), ou renoncent au parcours auquel ils aspireraient. Malgré des efforts importants depuis 15 ans, l'offre d'enseignement supérieur au Pays Basque demeure très insuffisante : un retard flagrant aujourd'hui alors que notre territoire est la deuxième agglomération de Nouvelle-Aquitaine... et le 6^{ème} campus !

La bonne santé économique du Pays Basque masque donc de nombreuses situations de vulnérabilité et de précarisation, liées au monde du travail et aux conditions de logement.

Le prix élevé du logement sur le Pays Basque accentue la précarisation ordinaire de la population active et le développement des **travailleurs pauvres**. Le territoire est de plus en plus exclu pour une partie importante de ses habitants qui ne dispose pas de solidarité familiale (aide, patrimoine local...). Les acteurs du monde social et médico-social alertent les pouvoirs publics sur le développement, depuis 10 ans, de la pauvreté et de la grande précarité. Pauvreté et vulnérabilité économique touchent plus récemment des familles originaires du Pays Basque, concernées par des problématiques de séparation, de **perte de solidarité**, d'isolement social. La croissance de familles monoparentales (+10% ces 5 dernières années) modifie les besoins en termes de logement et de

REPERES

- ◆ Près de 6000 étudiants (3500 à l'UPPA), soit moins de 20 étudiants pour 1000 habitants, contre 63 à Pau, 100 à La Rochelle, 210 à Poitiers...
- ◆ 15% des salariés en contrats précaires (32% des 15-25 ans actifs sont en contrat précaire, contre 9% des plus de 25 ans)
- ◆ 15% de chômage chez les 15-25 ans actifs
- ◆ 2 à 3 projets de recrutements sur 5 jugés difficiles à pourvoir
- ◆ 36 000 personnes vivent sous le seuil de pauvreté (12% de

La répartition des populations selon les seuils de niveaux de vie

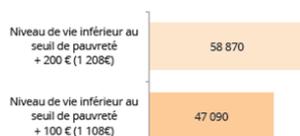
Source : Insee, Filosofi 2014 & estimations © Compas



Les effectifs des populations selon les seuils de niveaux de vie

Source : Insee, Filosofi 2014 & estimations © Compas

CA du Pays Basque





services. **Les femmes** qui représentent **87% des familles monoparentales** sont des publics particulièrement vulnérables.

Le taux de pauvreté en Pays Basque s'approche de la moyenne nationale. Cette pauvreté touche aussi **les plus âgés** : isolement, manque d'accompagnement, mobilité difficile, solutions résidentielles inadaptées. Une problématique qui va s'accroître dans les années à venir lorsque la génération du « papy-boom » sera majoritairement âgée de plus de 75 ans. Le Pays Basque peut ainsi se confronter à des défis sanitaires et sociaux de grande ampleur, illustrés par quelques signaux faibles (exemple : taux de prévalence de la maladie d'Alzheimer bien supérieur qu'en Béarn).

Enfin, les acteurs sociaux observent d'autres vulnérabilités liées à des discriminations touchant souvent les femmes, les jeunes, des personnes d'origine étrangère (gens de passage, migrants...).

Ainsi, **le Pays Basque connaît le revers de sa « croissance », celle qui rend le territoire et sa population plus vulnérables et questionne son modèle de société : le « vivre ensemble ».**

Des potentiels sous-exploités

Le Pays Basque dispose d'un **capital image** très important, d'une attractivité forte au plan national, d'une renommée internationale (Biarritz, notamment). Mais, il y a aujourd'hui une **absence de stratégie globale de promotion du territoire**, et pas uniquement touristique. Touristiquement, la promotion du Pays Basque est encore éclatée entre les stratégies des villes, celles de l'agence départementale, celle de la marque Biarritz-Pays Basque... Une image souvent brouillée, peu en phase avec la réalité vécue par les habitants. L'approche



globale proposée à travers **le projet de marque territoriale** entre 2008 et 2012 est aujourd'hui restée sans suites. Les attentes sont fortes au moment où émerge un office de tourisme intercommunal.

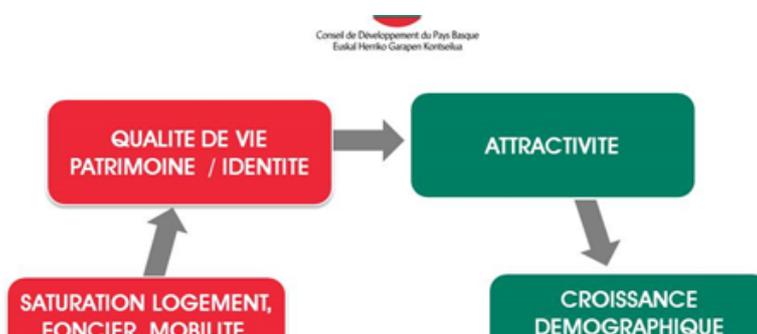
Depuis 25 ans, et malgré l'absence d'institution propre, le Pays Basque cherche à développer **la coopération transfrontalière** (Eurocité, conventions entre collectivités publiques, conférence transfrontalière, GECT..) et les pratiques transfrontalières se sont accrues entre habitants, acteurs économiques et culturels.

Pourtant, **la « frontière » est loin d'être dépassée**. Frontières mentales, offre de mobilité insuffisante, obstacles linguistiques et administratifs, asymétries institutionnelles, modèles économiques et urbains très différents... autant d'obstacles toujours aussi prégnants, 30 ans après l'entrée de l'Espagne dans l'Union Européenne. L'étude EMPLEO menée par le GECT Nouvelle-Aquitaine / Euskadi / Navarre est sans appel : **3 863 travailleurs transfrontaliers** au sein de l'Eurorégion, quand on en dénombre 170 000 à la frontière franco-suisse ou 46 000 à la frontière franco-allemande. Derrière ces chiffres, une écrasante majorité d'actifs espagnols travaillant côté espagnol qui résident côté français (Hendaye, Urrugne pour 69%). Et pourtant, des dizaines de milliers d'emplois vont se créer en Euskadi et Navarre par manque de main d'œuvre...

Le potentiel de développement d'emplois lié à la langue basque est sous-exploité au Sud de la Bidassoa comme au Nord : on assiste en Pays Basque nord à une pénurie de qualifications en euskara chez les jeunes et les actifs... limitant le développement de la politique linguistique et de l'économie gémérée !

Un Pays Basque au milieu du gué

Face à ce diagnostic, et selon le CDPB, la situation peut donc se traduire par la roue suivante, entre indicateurs au vert et au rouge, qui aurait tendance à se gripper...





Le modèle de développement du Pays Basque est ainsi sérieusement questionné.

L'attractivité repose sur l'image positive du territoire et ses spécificités. Elle est source de développement économique, mais se traduit par une gestion dépensière de nos ressources, par un retard accumulé dans la production de logements, dans un modèle d'aménagement inadapté aux dynamiques démographiques, et plus globalement par une fracture qui se creuse entre ceux qui sont inclus et ceux qui sont exclus de ce développement.

Tout semble indiquer que si le Pays Basque dispose d'atouts nombreux qui génèrent une attractivité importante, la manière dont il en tire profit crée des dégâts importants sur ce qui fonde l'attractivité du territoire : son cadre naturel, sa qualité de vie, son identité culturelle.

Les équilibres sont fragiles. Notre territoire est vulnérable aux transitions qui s'annoncent, ce qui implique de repenser un certain nombre de politiques publiques pour y faire face. Pour le CDPB, plusieurs orientations peuvent permettre de repenser les choix d'action publique futurs, et notamment ceux de la CAPB.



ANNEXE 2

Valeurs et ambitions



Des valeurs fondatrices

L'identité est plurielle au Pays Basque : elle renvoie bien entendu à la **langue** et la **culture** basques, à une certaine qualité de vie (« **mature** », « **cadre de vie** »), mais plus globalement au « vivre ensemble » et à ce qui fait « **collectif** ».

Ces dernières années, le Conseil de développement a mis au cœur du débat le patrimoine naturel (autre pilier essentiel de l'identité basque) et le dialogue social (autre dimension du collectif dans les rapports sociaux).

Sans transmission, pas d'identité. Pas d'identité sans partage.

Pour les membres du CDPB, **identité et ouverture sont inter-dépendants**. Une identité forte, mais ouverte. Une ouverture forte mais ancrée sur l'identité du territoire.

Le Forum du 28 mars 2018 a été l'occasion d'échanger sur ce double défi : partager notre identité avec les nouveaux arrivants et partager l'identité de ces nouveaux arrivants ! Créer plus de lien encore pour que cette ouverture soit réussie, et cette identité renforcée.

La valeur **ouverture** renvoie pour les membres du CDPB aux questions de **développement** (économique, social urbain, européen...) mais dans une approche de **durabilité** (une attente forte d'un développement soutenable). Cette ouverture renvoie aux **coopérations** avec les autres territoires (transfrontaliers et régionaux, et bien au-delà), et aux nouvelles coopérations ou pratiques sociales : ces partages possibles entre résidents et non-résidents, originaires et nouveaux habitants, la **mixité culturelle**, l'intergénérationnel, etc. L'ouverture renvoie aussi à la prise en compte de **l'individu** : l'individu dans le collectif, le citoyen, l'habitant, l'actif, l'aimé, la place de la femme, le rôle du consommateur, etc.

La **réciprocité** a souvent été abordée comme un slogan, une injonction d'un équilibre à trouver entre Pays Basque intérieur et côte basque, une sorte d'Arlésienne. Aujourd'hui, il est attendu de la réciprocité une déclinaison opérationnelle et des engagements concrets. C'est ce qu'expriment les membres du CDPB à travers ces autres valeurs :

→ **complémentarité** : pas de hiérarchie, chaque territoire apporte à l'autre, a des richesses complémentaires...



→ **proximité** : oui à l'interdépendance des territoires, mais pas de façon « hors-sol » ; dans un ancrage, des outils concrets sur les territoires, des investissements pour trouver une **équité** dans l'aménagement du territoire, et en rendant accessibles toutes les formes de **mobilités**

Mettre en œuvre la réciprocité, pour les membres du CDPB, c'est mettre en œuvre une solidarité territoriale, transversale à toutes les valeurs énoncées : **c'est une volonté de mettre l'humain au cœur du projet de territoire !**

Pour les membres du CDPB, **Solidarité & Durabilité** doivent aujourd'hui guider les projets collectifs et orienter l'action publique :

- le modèle de développement défendu doit être soucieux de sa capacité à inclure tous les habitants et favoriser leur bien-être ;
- ce modèle de développement ne peut plus se passer d'une prise en compte systématique de sa durabilité : que chaque projet soit une avancée en termes de solidarité et de transition écologique & énergétique, Des ambitions transversales

Des ambitions transversales

Le CDPB exprime ici quatre ambitions qui peuvent constituer une boussole pour évaluer les stratégies et les actions à mettre en œuvre.

① ACCELERER LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE & ÉNERGÉTIQUE

→ **Faire du Pays Basque un territoire d'excellence en matière de développement durable**

En référence à l'Agenda 2030, il serait pertinent de décliner en Pays Basque les 17 Objectifs mondiaux de développement durable dans les politiques publiques. La société civile basque affirme la nécessité pour le Pays Basque de s'engager dans la transition écologique & énergétique. Cette transition concerne toutes les dimensions de la vie économique et sociale, les modes de production et de consommation, les nouvelles activités à créer (économie circulaire, production d'énergies renouvelables, métiers de la mature...), la santé et la vie des habitants : respirer, boire, se nourrir, se loger, se déplacer, travailler...

L'identité forte du Pays Basque (culture, nature et paysage, langue, lien social et mode de vie...) peut être un **levier majeur d'une transition innovante et mobilisatrice**.



② RENFORCER LE MODELE SOCIAL ET DONNER LA CHANCE A CHACUN.E

→ Faire du Pays Basque un territoire égalitaire et d'émancipation sociale

La société basque s'enrichie, se diversifie, s'assume dans ses origines, transmet son identité. Pour autant, sa tradition de solidarité collective et familiale s'essouffle et on assiste à des fractures dans la société. Quelle place accorde le territoire aux plus jeunes, aux femmes, aux jeunes familles, aux aimés, aux plus vulnérables ? Quelle place donne-t-on à l'expression, l'implication dans la vie sociale et démocratique, l'accès à l'information, à la formation, aux nouvelles technologies, à l'exercice de la citoyenneté ?

La jeunesse demeure jusqu'à présent un « impensé territorial » (comme l'indique l'étude récente menée par l'INJEP)¹⁹. Donner toute la place aux jeunes²⁰, demeure l'une des grandes priorités pour le CDPB.

Pour le CDPB, **la définition d'un projet de société est un défi majeur** : travailler ce vivre ensemble, ce partage entre ceux qui sont restés, ceux qui souhaitent revenir, ceux qui arrivent, ceux qui sont intégrés et ceux qui ne le sont pas...

③ INVESTIR A L'INTERIEUR DU PAYS BASQUE

→ Faire du Pays Basque un laboratoire d'équité territoriale et d'équilibre économique entre rural et urbain

La recherche de réciprocité entre côte et intérieur a souvent donné le sentiment qu'il fallait redistribuer des richesses. Pourtant, le Pays Basque intérieur est plein de richesses agricoles, industrielles, culturelles, des ressources humaines et naturelles, garantes de l'image de qualité territoriale dont bénéficie tout le territoire. **Le Pays Basque intérieur a besoin d'investissements pour se développer**, renforcer son activité productive, renforcer les principaux bourgs, accueillir sur un foncier moins contraint de nouvelles activités et de nouveaux habitants.

¹⁹ Voir l'étude INJEP accompagnée par le CDPB d'avril 2018, « Des secteurs au territoire ? Les enjeux de la construction d'une politique de jeunesse intercommunale au Pays basque français » (Jordan Paris), qui qualifie les politiques jeunesse au Pays Basque de « impensé politique »

²⁰ Dans [son AVIS de 2013](#), le CDPB proposait 14 préconisations concernant la formation, l'insertion économique, le logement et la mobilité.



Pour le CDPB, c'est un pari majeur pour la nouvelle Communauté d'agglomération.

④ CONSTRUIRE UN TERRITOIRE (DE VIE) TRANSFRONTALIER

→ **Faire du Pays Basque Nord & Sud un espace de partages et d'opportunités nouvelles**

Tout en développant ses coopérations au Nord (Landes, Région...) et à l'Est (Béarn, Occitanie...), **il est temps que le Pays Basque regarde vers le Sud.**

Avec une institution comme la Communauté d'agglomération, le Pays Basque peut saisir cette chance de coopérer et construire ce territoire transfrontalier avec Euskadi et Navarre:

- une langue commune, l'euskara, à promouvoir avec l'espagnol et le français pour que ce plurilinguisme en soit le socle
- un espace de vie commun où les mobilités, les pratiques sociales et économiques soient facilitées
- des complémentarités à organiser et des opportunités à saisir (économiques, touristiques, universitaires, culturelles...)
- une position centrale du Pays Basque dans l'Euro-Région
- un pari européen